



représentation
international
innovation sociale
fédéralisme
formation
jeunesse

Voir le livre autrement - présentation des ouvrages

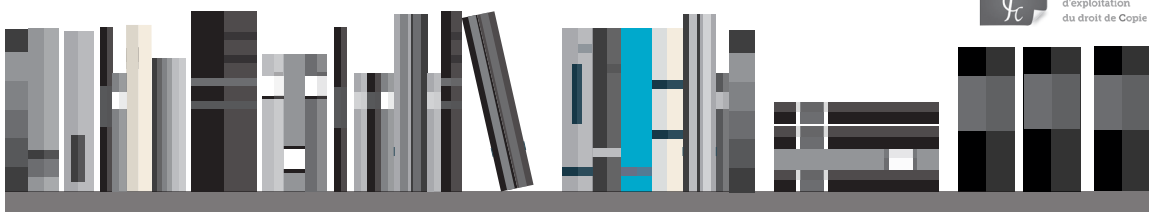


◆ Voir ◆



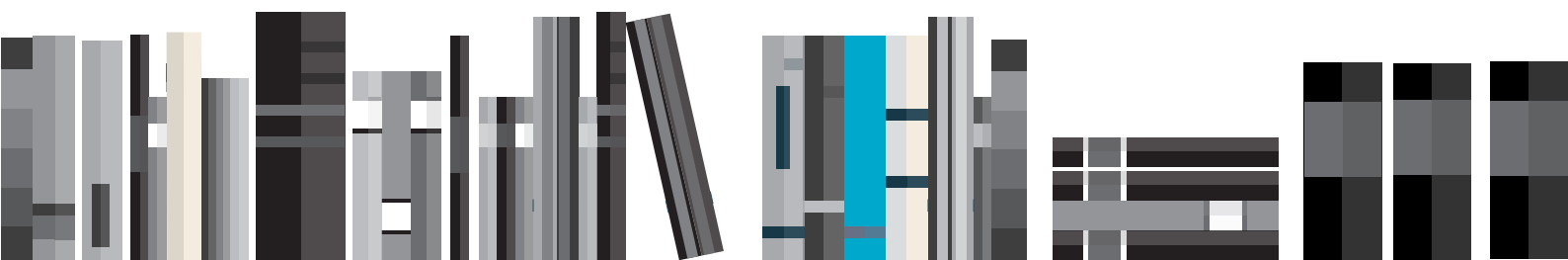
livre

autrement.



+ d'infos sur

www.fage.org



Présentation : Voir le livre autrement

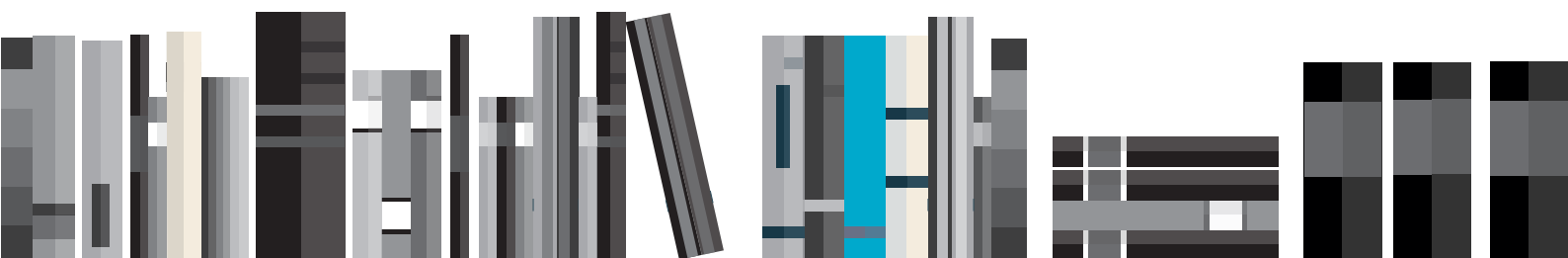
Dans le cadre de son projet culturel *Voir le livre autrement*, la FAGE, en partenariat avec le CFC et la Sofia, dote en livres récemment parus ou primés, en langue française ou étrangère, les AGORAé qui mettent en place des activités littéraires (atelier d'écriture, de lecture, rencontre avec un auteur, un éditeur...)

La dotation aux AGORAé est constituée de 21 oeuvres primées figurant ci-après, 10 oeuvres internationales en format poche (dont une liste illustrative figure ci-après) et 10 oeuvres en langue étrangère.

Les 21 oeuvres primées sont adressées par la FAGE avec le concours du libraire indépendant partenaire. Les 20 autres oeuvres sont à déterminer en concertation avec les bénéficiaires, les bénévoles de l' AGORAé et avec le libraire.

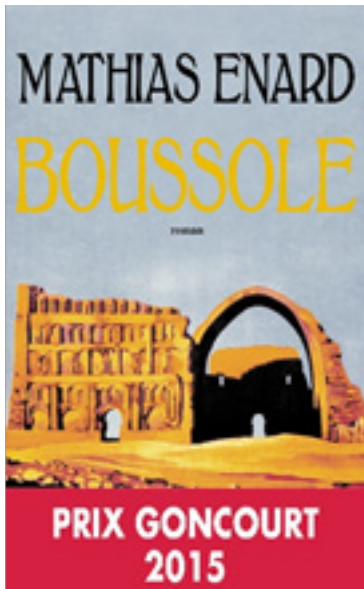
Voir le livre autrement est une action qui privilégie le circuit des libraires indépendants.

Rapprochez-vous de la FAGE pour organiser la dotation de votre AGORAé !



Les oeuvres lauréates des Prix 2015 : Un exemplaire de chaque livre

Prix Goncourt



Boussole, Mathias Enard

La nuit descend sur Vienne et sur l'appartement où Franz Ritter, musicologue épris d'Orient, cherche en vain le sommeil, dérivant entre songes et souvenirs, mélancolie et fièvre, revisitant sa vie, ses emballements, ses rencontres et ses nombreux séjours loin de l'Autriche – Istanbul, Alep, Damas, Palmyre, Téhéran... –, mais aussi questionnant son amour impossible avec l'idéale et insaisissable Sarah, spécialiste de l'attraction fatale de ce Grand Est sur les aventuriers, les savants, les artistes, les voyageurs occidentaux.

Ainsi se déploie un monde d'explorateurs des arts et de leur histoire, orientalistes modernes animés d'un désir pur de mélanges et de découvertes que l'actualité contemporaine vient gifler. Et le tragique écho de ce fiévreux élan brisé résonne dans l'âme blessée des personnages comme il traverse le livre.

Roman nocturne, enveloppant et musical, tout en érudition généreuse et humour doux-amer, Boussole est un voyage et une déclaration d'admiration, une quête de l'autre en soi et une main tendue – comme un pont jeté entre l'Occident et l'Orient, entre hier et demain, bâti sur l'inventaire amoureux de siècles de fascination, d'influences et de traces sensibles et tenaces, pour tenter d'apaiser les feux du présent.

Actes Sud, août 2015

Prix Femina

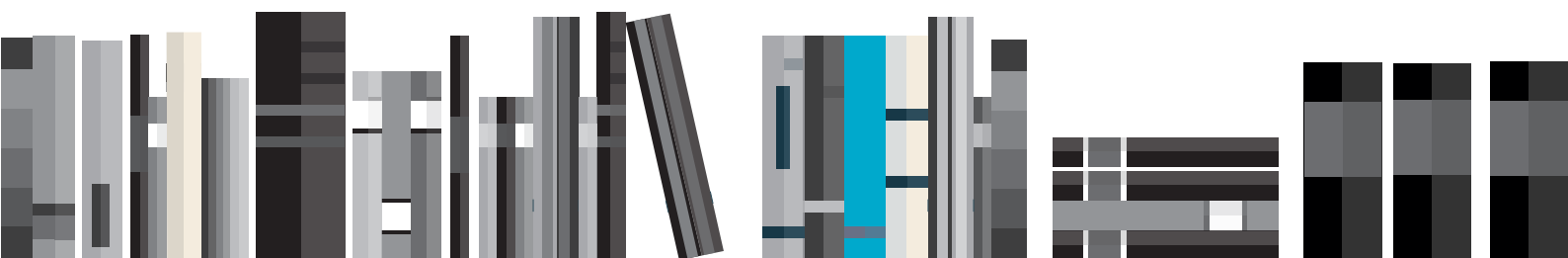


La cache, Christophe Boltanski

« Nous avons peur. De tout, de rien, des autres, de nous-mêmes. De la petite comme de la grande histoire. Des honnêtes gens qui, selon les circonstances, peuvent se muer en criminels. De la réversibilité des hommes et de la vie. Du pire, car il est toujours sûr. Cette appréhension, ma famille me l'a transmise très tôt, presque à la naissance. » Que se passe-t-il quand on tète au biberon à la fois le génie et les névroses d'une famille pas comme les autres, les Boltanski ? Que se passe-t-il quand un grand-père qui se pensait bien français, mais voilà la guerre qui arrive, doit se cacher des siens, chez lui, en plein Paris, dans un « entre-deux », comme un clandestin ? Quel est l'héritage de la peur, mais aussi de l'excentricité, du talent et de la liberté bohème ? Comment transmet-on le secret familial, le noyau d'ombre qui aurait pu tout engloutir ?

La Cache est le roman-vrai des Boltanski, une plongée dans les arcanes de la création, une éducation insolite « Rue-de-Grenelle », de la Seconde Guerre mondiale à aujourd'hui. Et la révélation d'un auteur.

Stock, Août 2015



Prix Renaudot des lycéens



Juste avant l'oubli, Alice Zéniter

Il règne à Mirhalay une atmosphère étrange. C'est sur cette île perdue des Hébrides que Galwin Donnell, maître incontesté du polar, a vécu ses dernières années avant de disparaître brutalement - il se serait jeté du haut des falaises. Depuis, l'île n'a d'autre habitant qu'un gardien taciturne ni d'autres visiteurs que la poignée de spécialistes qui viennent tous les trois ans commenter, sur les « lieux du crime », l'oeuvre de l'écrivain mythique. Cet été-là, Émilie, qui commence une thèse sur Donnell, est chargée d'organiser les Journées d'études consacrées à l'auteur. Elle attend que Franck, son compagnon, la rejoigne. Et Franck, de son côté, espère que ce voyage lui donnera l'occasion de convaincre Émilie de passer le restant de ses jours avec lui.

Mais sur l'île coupée du monde rien ne se passe comme prévu. Galwin Donnell, tout mort qu'il est, conserve son pouvoir de séduction et vient dangereusement s'immiscer dans l'intimité du couple. Alice Zeniter mène, avec une grande virtuosité, cette enquête sur la fin d'un amour et donne à Juste avant L'Oubli des allures de roman noir.

Flammarion, août 2014

Prix de l'essai Charles européen Veillon



Ensemble, pour une éthique de la coopération, Richard Sennett

Inscrit dans les gènes de tous les animaux sociaux, le soutien mutuel est reconnaissable aussi bien chez les chimpanzés qui s'épouillent les uns les autres que chez les enfants qui construisent un château de sable ou les hommes et les femmes qui amassent des sacs de terre pour parer à une inondation soudaine : tous coopèrent pour accomplir ce qu'ils ne peuvent faire seuls. Cette tendance naturelle, innée, est pourtant moins un trait génétique qu'un art, une capacité sociale, qui requiert un rituel pour se développer.

Dans ce deuxième volet de la trilogie qu'il consacre à l'Homo faber, Richard Sennett, se fait tour à tour historien, sociologue, philosophe ou anthropologue pour étudier cet atout social particulier qu'est la coopération dans le travail pratique. La richesse des références, l'originalité des points de vue, la liberté du style et la volonté de rester toujours au niveau de l'expérience quotidienne font la force de ce livre singulier et engagé. Et si, pour sortir de la crise, il suffisait de réapprendre à coopérer ?

Albin Michel, janvier 2014

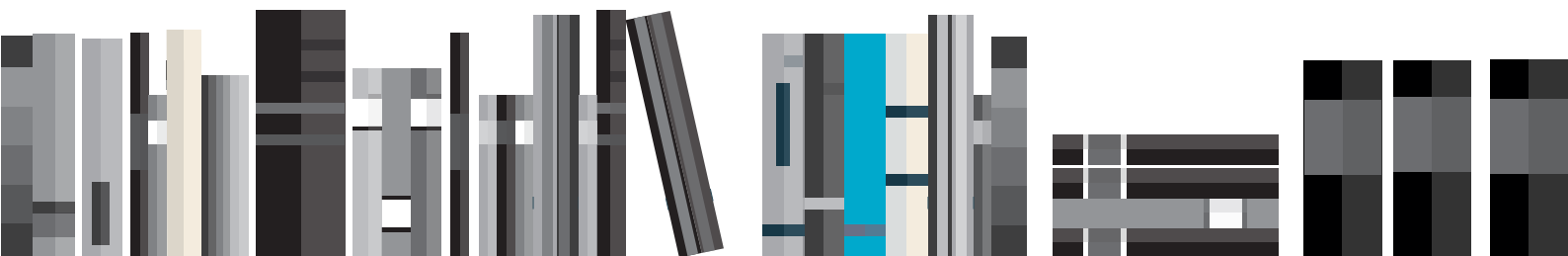
Grand prix de l'Imaginaire



Aucun homme n'est une île, Christophe Lambert

Avril 1961. Le président Kennedy retient in extremis le débarquement des troupes antirévolutionnaires à Cuba : le fiasco de la Baie des Cochons n'aura pas lieu. Quelques mois plus tard, mieux préparés militairement, les Américains parviennent à envahir l'île et à renverser le régime castriste. Le Líder Máximo et ses troupes se retranchent dans les montagnes imprenables de l'Escambray, et la guérilla reprend. Ernest Hemingway, qui ne s'est pas suicidé au cours de l'été 1961, voit là une occasion unique de réaliser le scoop de sa vie : une interview de Castro et Guevara in situ. Accompagné par un faux photographe/véritable garde-chiourme de la CIA, cigare entre les dents et fusil en bandoulière, l'auteur de Pour qui sonne le glas reprend les sentiers de la guerre... Christophe Lambert, né en 1969, est l'auteur d'une quarantaine de romans pour la jeunesse et les adultes, dont le très remarqué La Brèche, dans lequel il démontrait sa maîtrise des récits historiques alternatifs. Aucun homme n'est une île revient dans cette veine, en revisitant l'histoire de Cuba à travers le regard d'un monstre sacré de la littérature.

J'ai Lu, Nouveaux Millénaires, février 2014



Prix des Muses



La musique au château du ciel, un portrait de Jean-Sébastien Bach, John Eliot Gardiner

Le chef d'orchestre tente de retracer la vie et la carrière du compositeur, malgré de nombreuses zones d'ombre sur sa vie familiale et privée, en soulignant son inscription dans une lignée de musiciens, ses relations avec ses commanditaires, et en analysant certaines de ses œuvres. Meilleure monographie sur la musique 2015 (Syndicat de la critique de théâtre, de musique et de danse). ©Electre 2015

Flammarion, octobre 2014

Prix Pulitzer de la Fiction



Toute la lumière que nous ne pouvons voir, Anthony Doerr

Véritable phénomène d'édition aux États-Unis, salué par l'ensemble de la presse comme le meilleur roman de l'année, le livre d'Anthony Doerr possède la puissance et le souffle des chefs-d'œuvre. Magnifiquement écrit, captivant de bout en bout, il nous entraîne, du Paris de l'Occupation à l'effervescence de la Libération, dans le sillage de deux héros dont la guerre va bouleverser l'existence : Marie-Laure, une jeune aveugle, réfugiée avec son père à Saint-Malo, et Werner, un orphelin, véritable génie des transmissions électromagnétiques, dont les talents sont exploités par la Wehrmacht pour briser la Résistance. En entrecroisant avec une maîtrise éblouissante le destin de ces deux personnages, ennemis malgré eux, dans le décor crépusculaire d'une ville pilonnée par les bombes, Anthony Doerr dessine une fresque d'une beauté envoûtante. Bien plus qu'un roman sur la guerre, *Toute la lumière que nous ne pouvons voir* est une réflexion profonde sur le destin et la condition humaine. La preuve que même les heures les plus sombres ne pourront parvenir à détruire la beauté du monde.

Albin Michel, avril 2015

Prix Pulitzer de l'essai



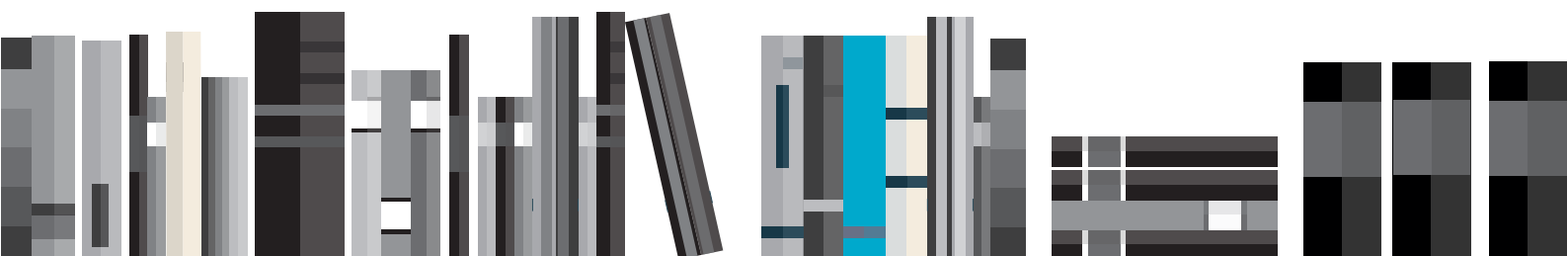
La Sixième Extinction, Elizabeth Kolbert

Depuis l'apparition de la vie sur Terre, il y a eu cinq extinctions massives d'espèces. Aujourd'hui, les scientifiques estiment que notre planète est en train de vivre la sixième, la plus dévastatrice depuis la disparition des dinosaures. Mais cette fois, c'est l'homme qui en est la cause.

Pour prendre toute la mesure de ce moment critique, Elizabeth Kolbert a mené une enquête passionnante sur la grande histoire de la vie terrestre, en remontant aux découvertes de Cuvier et Darwin, et sur le péril imminent qui la guette. Des îles du Pacifique jusqu'au Muséum national d'histoire naturelle de Paris en passant par la forêt amazonienne, elle est partie à la rencontre des scientifiques qui enregistrent chaque jour de nouveaux indices d'une réalité implacable.

Avec ce livre majeur, salué dans le monde entier comme un événement, Elizabeth Kolbert signe d'une plume alerte et lumineuse le reportage le plus saisissant sur le sujet. Elle montre que l'humanité ne peut plus ignorer la crise environnementale, au risque de disparaître à son tour.

Librairie Vuibert, août 2015



Prix des Libraires



Amours , Léonor de Récondo

Nous sommes en 1908. Léonor de Récondo choisit le huis clos d'une maison bourgeoise, dans un bourg cossu du Cher, pour laisser s'épanouir le sentiment amoureux le plus pur – et le plus inattendu. Victoire est mariée depuis cinq ans avec Anselme de Boisvaillant. Rien ne destinait cette jeune fille de son temps, précipitée dans un mariage arrangé avec un notaire, à prendre en mains sa destinée. Sa détermination se montre pourtant sans faille lorsque la petite bonne de dix-sept ans, Céleste, tombe enceinte : cet enfant sera celui du couple, l'héritier Boisvaillant tant espéré.

Comme elle l'a déjà fait dans le passé, la maison aux murs épais s'apprête à enfouir le secret de famille. Mais Victoire n'a pas la fibre maternelle, et le nourrisson dépérit dans le couffin glissé sous le piano dont elle martèle inlassablement les touches.

Céleste, mue par son instinct, décide de porter secours à l'enfant à qui elle a donné le jour. Quand une nuit Victoire s'éveille seule, ses pas la conduisent vers la chambre sous les combles...

Les barrières sociales et les convenances explosent alors, laissant la place à la ferveur d'un sentiment qui balayera tout.

Sabine Wespieser, janvier 2015

Grand prix d'histoire Chateaubriand



La guerre de sept ans, 1756-1763, Edmond Dziembowski

La grande synthèse attendue sur la "Première Guerre mondiale", qui a marqué le début du déclin de la France et consacré l'Angleterre comme première puissance mondiale.

Le 28 mai 1754, le capitaine de Jumonville et plusieurs de ses soldats sont massacrés par des Indiens aux ordres de George Washington. Cet accrochage au pays de l'Ohio engendre à partir de 1756 un conflit que Winston Churchill regardait comme la première guerre mondiale de l'histoire. Nées de la rivalité franco-britannique en Amérique du Nord, les hostilités s'étendent alors à l'Europe où Frédéric II de Prusse et le roi de Grande-Bretagne affrontent, dans des « boucheries héroïques », les armées de Louis XV, de Marie-Thérèse d'Autriche et d'Élisabeth de Russie. Au Canada, aux Antilles, en Afrique, en Inde, sur terre comme sur mer, ce sont les tuniques rouges qui imposent leur loi. Maîtresse des océans, irrésistiblement conquérante, la Grande-Bretagne se voit déjà comme la première puissance mondiale qu'elle deviendra au XIXe siècle.

Avec un véritable talent d'écrivain, Edmond Dziembowski propose la première grande synthèse sur ce conflit majeur.

Perrin, 22 janvier 2015

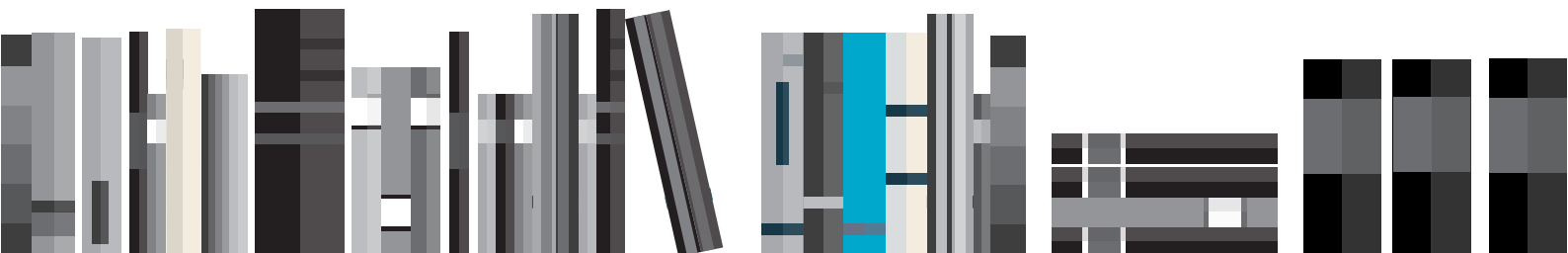
Prix Mallarme



La Perte du temps, Werner Lambersy

Long compagnon de route des éditions Le Castor Astral (présent dans de nombreuses anthologies), Werner Lambersy publie pourtant avec La Perte du temps son premier recueil chez l'éditeur. Son écriture poétique singulière, variée dans le ton et la forme, réussit ici l'amalgame difficile entre deux types de sensibilité : occidentale et orientale. Les références aux anciens cultes grecs et aux philosophies de l'Inde ou du Japon participent de l'extrême dépouillement du poète dans sa recherche des distances, des blancs, des fragments du discours ou de la pensée. Ici, le dire poétique s'inscrit naturellement dans l'humilité du quotidien et l'évidence du vécu. Il est l'outil millénaire de l'homme pour se rendre plus proche de lui-même, de l'autre et du monde. À Werner Lambersy d'affirmer : « On n'aura pratiqué dans ce recueil que les contraintes d'écouter et de rendre, sur un maigre instrument, la partie du souffle qui, comme le vent dans les arbres, tutoie les feuilles avant d'en emporter plus loin le frisson. »

Le Castor Astral, mars 2015



Prix littéraire de la Vocation



Le voyage d'Octavio, Miguel Bonnefoy

Une grande fable baroque sur le Venezuela, onirique et picaresque, autour de la figure d'un paysan analphabète qui se réapproprie sa propre Histoire : le premier roman de Miguel Bonnefoy, lauréat en 2013 du Prix du Jeune Ecrivain de langue française.

"Simplement magique" (Olivia de Lamberterie), Elle.

"Une révélation" (Augustin Trapenard), Le Grand Journal.

Payot & Rivages, janvier 2015

Prix du roman d'aventures



Toxic Phnom Penh, Mathias Bernardi

Phnom Penh, 2006. L'Oncle, criminel réputé, et Rainsy, jeune voyou khméro-canadien, se lancent dans la production de faux médicaments de qualité, a priori inoffensifs pour leurs utilisateurs. Quatre ans plus tard, la Division IV, service de police spécialisée dans la contrefaçon, est informée d'un fait alarmant : dix personnes sont décédées après avoir ingéré du Lexomil. Les policiers Alexis et Sonn sont sur le coup. Mais leurs investigations les conduiront à croiser le fer avec de dangereux criminels et à toucher de près un trafic complexe, tentaculaire... toxique.

Dans un Cambodge à la croisée des chemins, objet des convoitises de ses voisins, défier les puissants est un jeu dangereux et faire confiance à quiconque revient à mettre sa vie en danger. Le pays du sourire peut se transformer en piège mortel pour qui ne veut plus obéir à ses règles.

Le Masque, juin 2015.

Prix Medicis

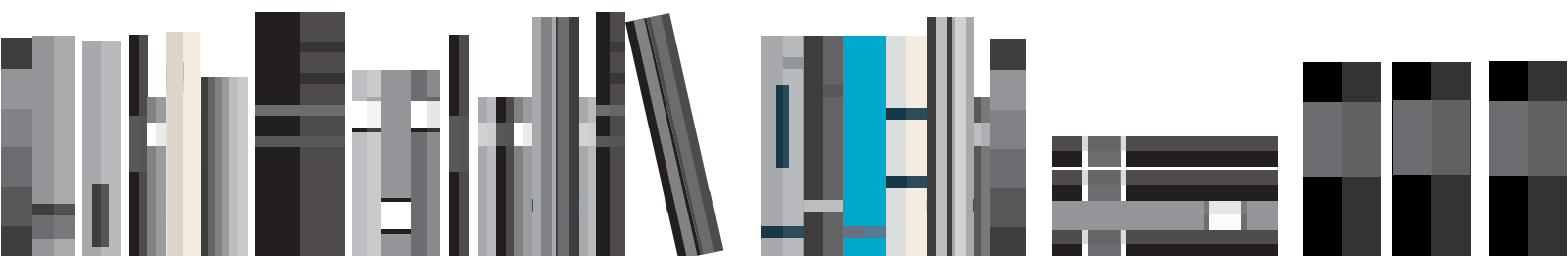


Titus n'aimait pas Bérénice, Nathalie Azoulai

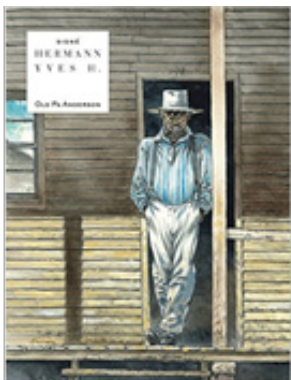
Quand on parle d'amour en France, on ne cite pas Corneille, on cite Racine mais quand on l'écoute bien, quand on s'y penche, c'est aussi du mystère, beaucoup de mystère. Autour de ce marbre classique et blanc, des ombres rôdent. Alors Nathalie Azoulai a eu envie d'aller y voir de plus près. Elle a imaginé un chagrin d'amour contemporain, Titus et Bérénice aujourd'hui, avec une Bérénice quittée, abandonnée, qui cherche à adoucir sa peine en remontant à la source, la Bérénice de Racine, et au-delà, Racine lui-même, sa vie, ses contradictions, sa langue. La Bérénice de Nathalie Azoulai veut comprendre comment un homme de sa condition, dans son siècle, coincé entre Port-Royal et Versailles, entre le rigorisme janséniste et le faste de Louis XIV, a réussi à écrire des vers aussi justes et puissants sur la passion amoureuse, principalement du point de vue féminin..

Dans cette vie de Racine, une vie de Racine, Nathalie Azoulai raconte, d'une part, sa double allégeance, au jansénisme et au pouvoir royal, et d'autre part, l'histoire de sa langue si faussement lumineuse, si pleine d'opacités, comprendre de quoi elle s'est nourrie, ce qu'elle a gardé de la convention, ce qu'elle en a jeté, ce qu'elle a inventé.

P.O.L, septembre 2015



Prix du meilleur album BD d'Angoulême 2016



Old Pa Anderson, Hermann

Etat du Mississippi, années 60. Toute sa vie, Anderson a courbé l'échine. Sa petite fille a été assassinée il y a quelques années. Le vieux Noir sait depuis toujours que les coupables sont des Blancs et que la justice ne les retrouvera jamais. Mais hier, la femme d'Anderson est morte de vieillesse. Et aujourd'hui, il n'a plus rien à perdre.
Le Lombard, janvier 2016

Grand Prix de littérature dramatique



Bettencourt Boulevard ou une histoire de France, Michel Vinaver

Cette pièce dont le sujet est tiré de l'actualité la plus brûlante rassemble, chemin faisant, les éternels composants des légendes et des mythes. Les auteurs de la Grèce ancienne faisaient parfois intervenir, pour clore leurs pièces, un dieu ou une déesse. Dans le cas de l'affaire dite Bettencourt, l'issue, incertaine, est dans les mains de l'appareil de justice auquel s'adjoignent les ressources de l'expertise médicale.

Le comique sans cesse affleure, mais tout autant le tragique, dans la chaîne d'épisodes de cette saga passionnante : ceux et celles qui ont fait la une des journaux, que nous avons entendus à la radio ou vus à la télévision, défilent sur scène - un peu comme à l'époque de Shakespeare, quand celui-ci constatait : le monde est une scène dont nous sommes les acteurs et les spectateurs.

De quel côté nous trouvons-nous ?

L'Arche Éditeur, 2014

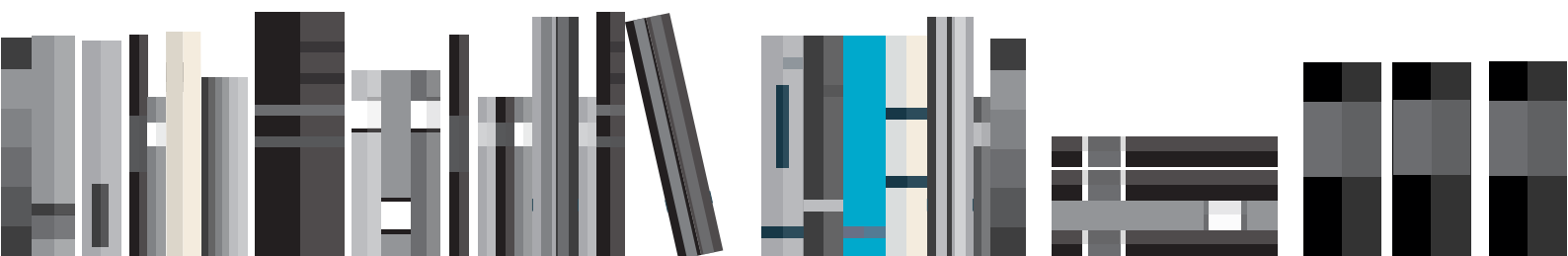
Prix du premier roman



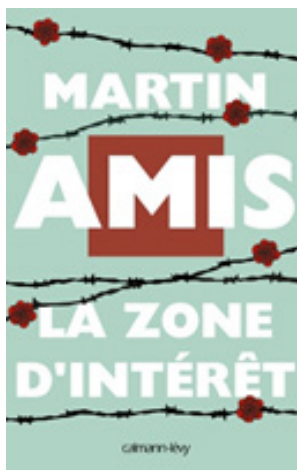
Après le silence, Didier Castino

Mort d'un accident de travail, Louis Catella raconte sa vie de travail à son fils. Entré à 13 ans à l'usine, il découvre le métier de fondeur, s'engage dans les combats de mai 68, rencontre Rose avec qui il a trois fils, etc.

Ed. Liana Levi, 2015



Prix du meilleur livre étranger



La zone d'intérêt, Martin Amis

La météorologie du coup de foudre ou comment faire basculer l'ordre dans un système allergique au désordre.

Comment explorer à nouveau la Shoah sans reprendre les mots des autres ? Comment oser un autre ton, un regard plus oblique ? En nous dévoilant une histoire de marivaudage aux allures de Monty Python en plein système concentrationnaire, Martin Amis remporte brillamment ce pari. Une manière habile de caricaturer le mécanisme de l'horreur pour le rendre plus insoutenable encore.

«Inventif, terrible, provocateur, et tout comme le Guernica de Picasso, d'une beauté incongrue.» Herald Tribune

«Amis réinvente l'enfer sur terre. Un acte de courage exceptionnel.» The Sunday Times

«Un tour de force de virtuosité verbale, un roman brillant et bouleversant irrigué par une profonde curiosité morale pour le genre humain.» Richard Ford, auteur de Canada Calmann-Lévy, 19 août 2015

Prix Nobel de la littérature



La fin de l'homme rouge, Svetlana Alexievitch

Svetlana Alexievitch, avec une acuité, une attention et une fidélité uniques, s'acharne à garder vivante la mémoire de cette tragédie qu'a été l'urss, à raconter la petite histoire d'une grande utopie. Dans ce magnifique requiem, l'auteur de La Supplication réinvente une forme littéraire polyphonique singulière, qui fait résonner les voix de centaines de témoins brisés. Des humiliés et des offensés, des gens bien, d'autres moins bien, des mères déportées avec leurs enfants, des staliniens impénitents malgré le Goulag, des enthousiastes de la perestroïka ahuris devant le capitalisme triomphant et, aujourd'hui, des citoyens résistant à l'instauration de nouvelles dictatures...

Actes Sud Littérature, septembre, 2013

Prix Senghor du premier roman francophone

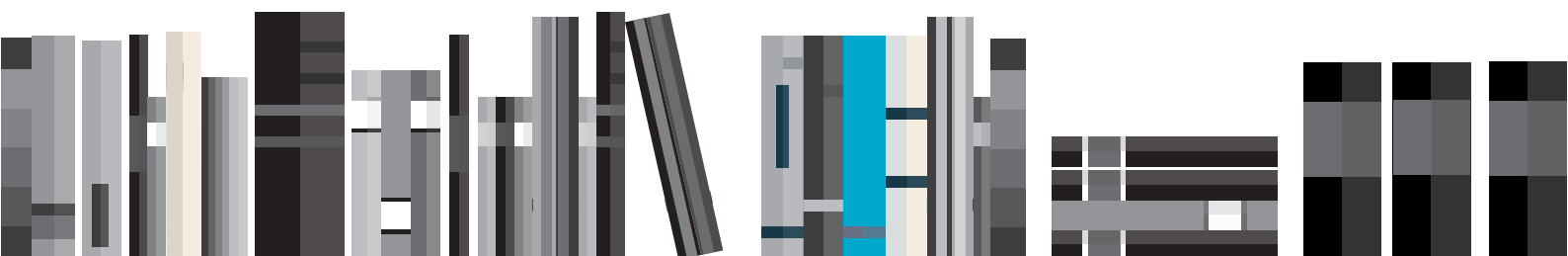


Les jardins de consolation, Parisa Reza

Ce livre nous plonge dans l'histoire iranienne des années 1920 à 1953. D'abord à travers le parcours d'un couple, Talla et Sardar, issu d'une famille paysanne et illettrée. Ils deviendront bergers et vivront un amour sans accroc, non loin de Téhéran. Ensuite, à travers les aventures de leur fils Bahram, véritable petit génie dont l'éducation fera un jeune homme qui croira à la transformation de la société incarnée par Mossadegh.

Cette fresque sur fond de bouleversements politiques et sociaux est aussi un grand roman d'amour aux scènes souvent déchirantes.

Gallimard, février 2015

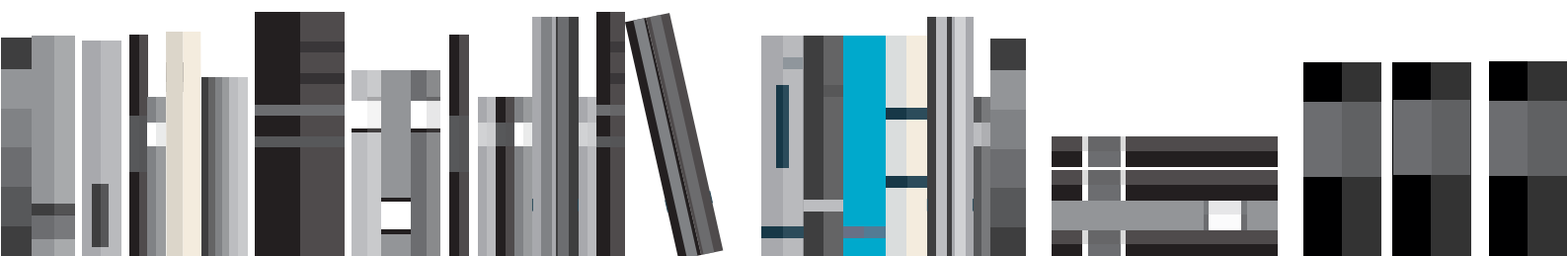




La septième fonction du langage, Laurent Binet

« ...Il a rencontré Giscard à l'Élysée, a croisé Foucault dans un sauna gay, a participé à une poursuite en voiture à l'issue de laquelle il a échappé à une tentative d'assassinat, a vu un homme en tuer un autre avec un parapluie empoisonné, a découvert une société secrète où on coupe les doigts des perdants, a traversé l'Atlantique pour récupérer un mystérieux document. Il a vécu en quelques mois plus d'événements extraordinaires qu'il aurait pensé en vivre durant toute sa vie. Simon sait reconnaître du romanesque quand il en rencontre. Il repense aux surnuméraires d'Umberto Eco. Il tire sur le joint. » Le point de départ de ce roman est la mort de Roland Barthes, renversé par une camionnette de blanchisserie le 25 février 1980. L'hypothèse est qu'il s'agit d'un assassinat. Dans les milieux intellectuels et politiques de l'époque, tout le monde est suspect...

Grasset, août 2015



10 titres en édition de poche des meilleures ventes internationales

Voici quelques exemples des meilleures ventes internationales, avec panachage continental des auteurs n'hésitez pas à vous faire aider par votre librairie partenaire :



Buvard : une biographie de Caroline N. Spacek Julia Kerninon (France)

Un jeune homme réussit à forcer la porte d'une romancière célèbre, Caroline N. Spacek, réfugiée en solitaire dans la campagne anglaise depuis plusieurs années. Très jeune, elle a connu une gloire littéraire rapide et scandaleuse après une enfance marquée par la violence et la marge. Il finit par s'installer chez elle et recueillir le récit de sa vie. Un premier roman très remarqué et maintes fois primé.



Passion arabe/Passion en Kabylie/Paysage avant la bataille : Journal, 2011-2013 Gilles Kepel (France)

Gilles Kepel (France)

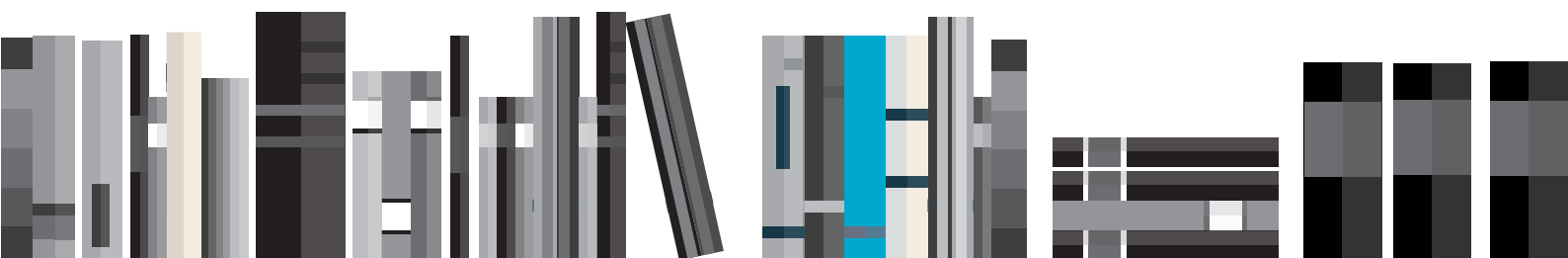
Le 17 décembre 2010, à Sidi Bouzid, en Tunisie, Mohamed Bouazizi, vendeur ambulancier de fruits et légumes, s'immole par le feu - et embrase le monde arabe. Les régimes de Ben Ali, Moubarak, Kadhafi sont précipités dans les flammes, et l'incendie porte à Bahreïn, au Yémen et jusqu'en Syrie.

Gilles Kepel est retourné partout - Palestine, Israël, Égypte, Tunisie, Libye, Oman, Yémen, Qatar, Bahreïn, Arabie saoudite, Liban, Turquie, Syrie, Kabylie - et a rencontré tous les acteurs - salafistes et laïcs, Frères musulmans et militaires, djihadistes et intellectuels, ministres et fellahs, diplômés-chômeurs et rentiers de l'or noir. Pour comprendre ce que sont devenues la liberté, la démocratie, la justice sociale revendiquées par les «printemps arabes».



Un mirage finlandais Kjell Westö (Finlande)

Helsinki, 1938. Le Club, composé de six gentlemen d'une quarantaine d'années, se réunit régulièrement pour discuter des tensions politiques croissantes en Europe. L'un d'eux, l'avocat Claes Thune, engage une secrétaire, Matilda Wiik, efficace mais tourmentée. Internée et torturée 20 ans plus tôt en raison de ses sympathies communistes, elle reconnaît parmi les membres l'un de ses tortionnaires.



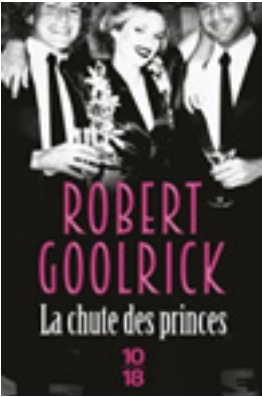
Laura Alcoba
Le bleu des abeilles



Le bleu des abeilles

Laura Alcoba (Argentine)

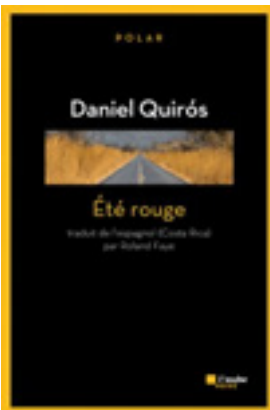
« Devant le miroir de la salle de bains, je m'entraîne à prononcer des mots compliqués, avec plein de r, des g et des s entre deux voyelles qui font comme des chatouilles au niveau du palais. Je m'entraîne aussi à prononcer à toute allure des mots avec des u, et même des u tout seuls que je fais durer le plus longtemps possible. » À dix ans, l'héroïne quitte l'Argentine de Videla pour rejoindre sa mère réfugiée en France tandis que son père est emprisonné à La Plata. À la dure réalité de l'exil se mêle bientôt l'enthousiasme de la découverte d'un pays et d'une langue. Un récit raconté à hauteur d'enfant, acidulé, joyeux et profondément touchant.



La chute des Princes

Robert Goolrick (USA)

New York, années 1980. Bienvenue au bal des vanités, où de jeunes traders vont vendre leur âme au dollar et se consumer dans une ronde effrénée, sublime et macabre. Ils ont signé pour le frisson et ils vont jouer toute la partie: les fêtes, les drogues, l'alcool, les corps parfaits, les Cadillac, le sexe, et des morts que l'on laisse en chemin. Vite, toujours plus vite, c'est la seule règle de ce jeu. Aller suffisamment vite pour ne pas se laisser rattraper. Parce que les princes sont poursuivis par de terrifiants monstres : le sida, les overdoses, le regard chargé de honte de leurs parents, un amour s'excusant de n'avoir sauvé personne. L'un des plus grands romans sur l'Amérique et l'argent depuis Gatsby le Magnifique.



Été rouge

Daniel Quiros (Costa Rica)

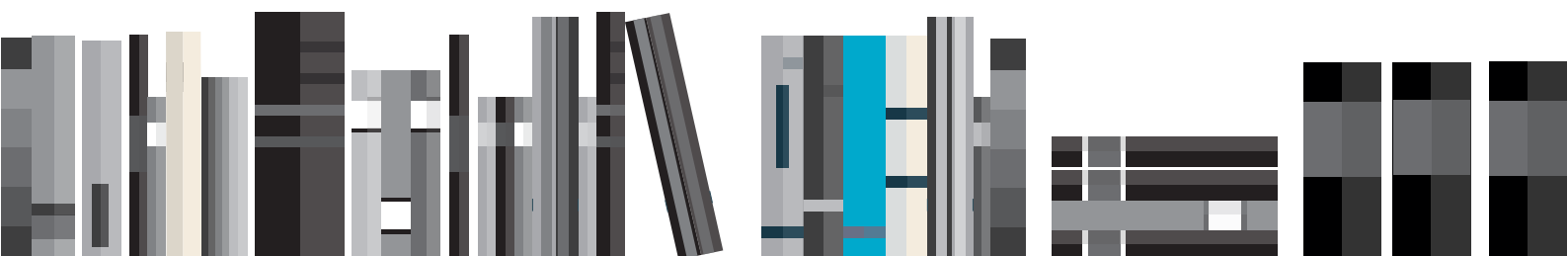
Côte du Pacifique, Costa Rica. Un Eden où les pinèdes sont massacrées afin de permettre la construction de villas luxueuses pour des investisseurs étrangers... et des caïds de la drogue. Un Eden où il fait terriblement chaud, où l'alcool ne peut faire oublier le sable, la poussière et le vent. C'est là, dans un tranquille village de pêcheurs, qu'est découvert sur la plage le cadavre d'une femme, surnommée l'Argentine. Don Chepe, ancien guérillero qui a lutté aux côtés des sandinistes, décide de retrouver l'assassin de son amie. Une enquête qui le conduit à découvrir les liens obscurs entre passé et présent, utopie et désenchantement... et à revisiter l'histoire de son pays. Été rouge a reçu le prix national de Littérature Aquileo J. Echeverria, la plus haute distinction littéraire du Costa Rica.



La vie volée de Jun Do

Adam Johnson (USA)

Jun Do grandit bercé par la propagande nord-coréenne. Soldat modèle, il exécute sans ciller les ordres du terrible leader Kim Jong-il. Mais sous les cieux du « royaume ermite », la disgrâce est aussi terrible qu'imprévisible. Après avoir échoué à sa dernière mission, Jun Do est enfermé dans un bagne coréen et torturé. L'homme saisi alors sa chance et prend l'identité d'un soldat mort pour pouvoir enfin réaliser son rêve : mener une vie normale aux côtés de la femme qu'il aime.





Mercredi **Pascale Gautier (France)**

« Dehors, c'est le sauna. Dedans, c'est le sauna. Le jour, c'est le sauna. La nuit, c'est le sauna. Hier, avant-hier, demain, après-demain, le sauna, encore le sauna, toujours le sauna. » Une canicule à faire fondre le bitume. Deux adolescents décidés à voler de leurs propres ailes. D'un côté Ulysse, fils adulé expert dans l'art de ne rien faire, flanqué de son perroquet Mercredi. De l'autre Amélie, jeune fille pleine d'audace et de ressources. Leur rencontre dans la jungle urbaine va faire des étincelles.

Réjouissant remède à la morosité, Mercredi nous invite à voir le monde avec impertinence et légèreté.



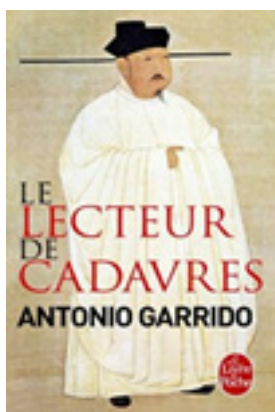
Les Italiens **Enrico Pandiani (Italie)**

En quelques secondes et treize impacts, un sniper décime une brigade de flics à part, les « Italiens », dans leurs bureaux du Quai des Orfèvres. Entendue au même moment à la brigade criminelle, Moët Chambérat, jeune artiste peintre troublante et ambiguë, pourrait être au cœur du carnage. Des personnages étonnants, et une écriture coup de poing qui bouleverse les codes du roman noir.



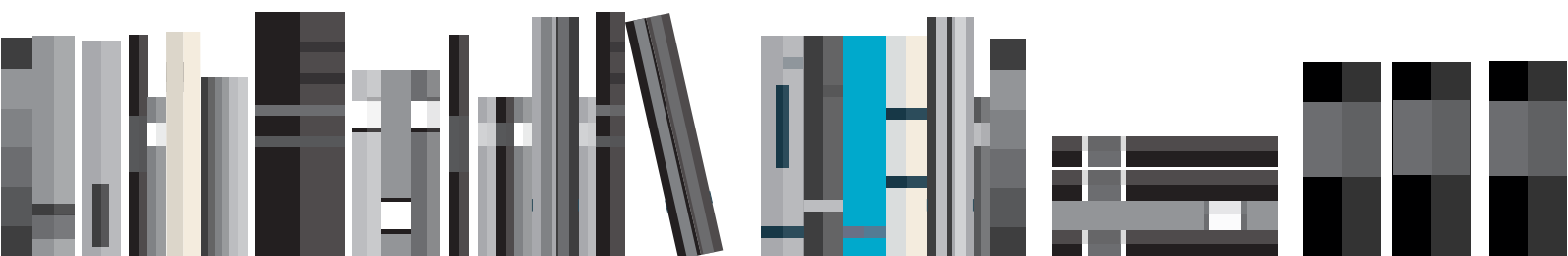
Bonsaï **Alejandro Zambra (Chili)**

Petit chef-d'oeuvre d'intelligence, d'humour et de mélancolie, le premier roman d'Alejandro Zambra a été un véritable phénomène international. Traduit dans une quinzaine de langues, ce jeune auteur montre qu'en moins de 100 pages, on peut écrire un roman aussi puissant que l'oeuvre proustienne sur le même thème : comment retenir le temps, la jeunesse perdue ?

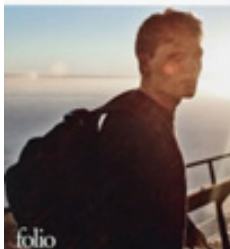


Le Lecteur de cadavres **Antonio Garrido (Espagne)**

Ci Song est un jeune garçon d'origine modeste qui vit dans la Chine du XIII^e siècle. Après la mort de ses parents, l'incendie de leur maison et l'arrestation de son frère, il quitte son village avec sa petite soeur malade. C'est à Lin'an, capitale de l'empire, qu'il devient fossoyeur des « champs de la mort » avant d'accéder à la prestigieuse Académie Ming. Son talent pour expliquer les causes d'un décès le rend célèbre. Lorsque l'écho de ses exploits parvient aux oreilles de l'empereur, celui-ci le convoque pour enquêter sur une série d'assassinats. S'il réussit, il entrera au sein du Conseil des Châtiments ; s'il échoue, c'est la mort. C'est ainsi que Ci Song, le lecteur de cadavres, devient le premier médecin légiste de tous les temps. Un roman, inspiré par la vie d'un personnage réel, captivant et richement documenté où, dans la Chine exotique de l'époque médiévale, la haine côtoie l'ambition, comme l'amour, la mort.



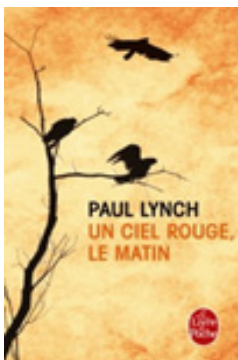
Philipp Meyer
Un arrière-goût
de rouille



Un arrière-goût de rouille

Philipp Meyer (USA)

Buell, petite ville sidérurgique de Pennsylvanie, autrefois prospère, est aujourd'hui à l'agonie : les usines abandonnées et les villages fantômes ont remplacé les hauts-fourneaux. Les adolescents du coin essaient d'échapper à la désolation ambiante pour s'inventer un avenir... Avec l'aide de Billy, son meilleur ami, Isaac décide de s'enfuir en Californie. Mais très vite l'aventure tourne mal, et les deux garçons se retrouvent avec le cadavre d'un vagabond sur les bras. L'espoir a parfois un arrière-goût de rouille...



Un ciel rouge, le matin

Paul Lynch (Irlande)

1832. Coll Coyle, métayer, apprend qu'il va être expulsé avec sa famille de la terre qu'il exploite. Il décide d'aller s'expliquer avec le fils du puissant propriétaire terrien anglais, qui règne en maître. Mais la confrontation tourne au drame et Coll Coyle doit fuir. C'est le début d'une chasse à l'homme, qui va le mener de l'Irlande aux États-Unis où Coll participera à la construction du chemin de fer de Pennsylvanie. Pleine de rage et d'espoirs déçus, entre ombre et lumière, cette odyssee tragique parle d'oppression et de vengeance, et du lien viscéral qui unit les hommes à leur terre.



Le cheval Blême. Journal d'un terroriste

Boris Savinkov (Russie)

Sous la forme d'un journal intime, Le Cheval blême rapporte la confession d'un chef révolutionnaire russe, un homme sans foi ni loi, qui prépare un attentat contre le gouverneur général de Moscou. Combat politique, interrogations mystiques, scrupules et doutes, mais aussi amour et sexe lient les cinq membres du commando, dont un seul réchappera à la mort. Publié en 1908, ce roman empreint d'un profond désarroi moral et largement autobiographique - Boris Savinkov fut le cerveau de l'assassinat du grand-duc Serge en 1905 -, interroge la justification éthique de l'acte terroriste sur fond de commandement biblique (« Tu ne tueras point »). Dans la lignée de Dostoïevski, cette oeuvre à la fois cynique et saisissante est, aujourd'hui encore, d'une prodigieuse modernité.

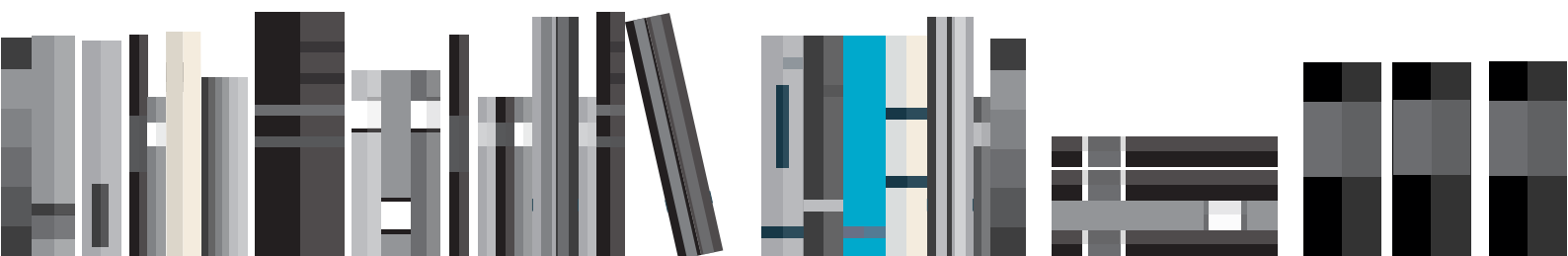
JOSEPH BOYDEN
Dans le grand
cercle du monde



Dans le grand cercle du monde

Joseph Boyden

Au XVIIe siècle, dans les espaces sauvages du Canada, les voix d'un jeune jésuite français, d'un chef de guerre huron et d'une captive iroquoise tissent l'écheveau d'une fresque où se confrontent les traditions et les cultures. Trois personnages réunis par les circonstances, divisés par leur appartenance. Car chacun mène sa propre guerre : l'un pour convertir les Indiens au christianisme, les autres, bien qu'ennemis, pour chasser ces « Corbeaux » venus prêcher sur leur terre.





Sous le jasmin la nuit

Maïssa Bey (Algérie)

« Onze nouvelles, onze voix de l'Algérie, autant de cris pour la liberté des femmes de ce pays. Ce livre est écrit tout en douceur et sobriété... Une immense compassion et un talent qui s'affirme de livre en livre. » Thierry Bogaty, Le Figaro

« Écrire pour se libérer. Écrire pour dire la déraison de cette société qui étouffe les femmes. Écrire pour survivre, tout simplement. » Thierry Leclère, Télérama

« Le verbe est beau, la prose haletante d'émotions, le ton percuté. Il y a des nouvelles de sang et d'amour qui vous troublent jusqu'aux tréfonds de l'humanité, de l'essentiel. Remarquable.

» La Savoie

Karl Ove Knausgaard
La mort d'un père

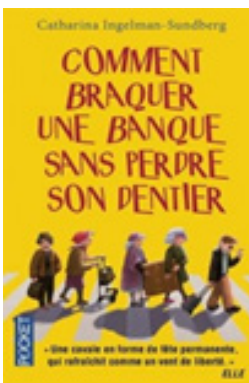


La mort d'un père

Karl Ove Knausgaard (Norvège)

Peut-on ressusciter une enfance? Devenu père, Karl Ove Knausgaard se penche sur ce continent englouti. Il se retrouve face à cet autre lui-même, gamin trop sensible grandi à l'ombre d'un frère solaire, d'une mère souvent absente et d'un père aux colères imprévisibles. La lente maturation des sentiments, les flirts inquiets, la passion du rock et ce défaut de prononciation des r, qui lui gâche l'existence...

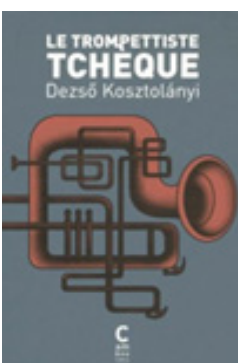
Knausgaard dessine une carte ultrasensible de ses premières années. Un voyage affectif d'une fidélité absolue qui réserve des instants de pure lumière. Immense succès en Norvège, traduit dans le monde entier, La mort d'un père est un livre à la fois intime et universel. Il pose la question de la possibilité pour la littérature de dire la vie, rien que la vie mais toute la vie.



Comment braquer une banque sans perdre son dentier

Catharina Ingelman-Sundberg (Suède)

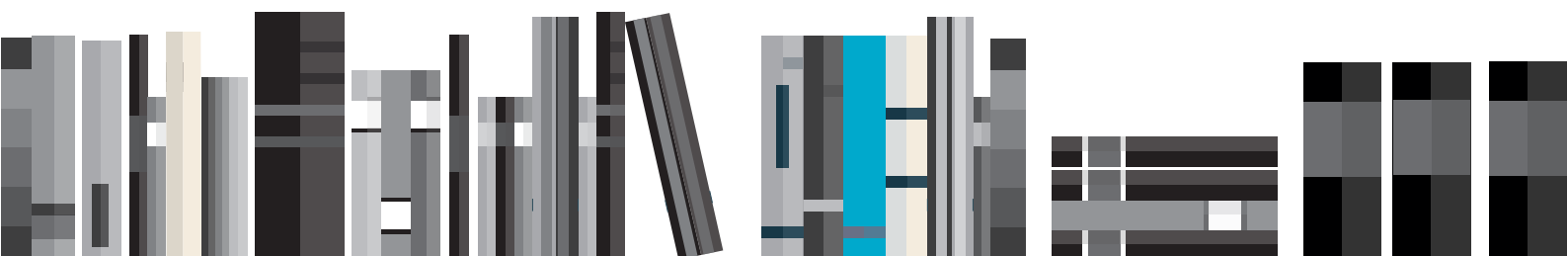
Ils sont trois femmes, deux hommes : Märtha, Stina, Anna-Greta, le Génie, et le Râteau, chacun 80 ans au compteur. Ils chantent dans la même chorale et dépérissent dans la même maison de retraite à Stockholm. Nourriture insipide, traitement lamentable, restrictions constantes, pas étonnant que les résidents passent l'arme à gauche... Ils ne vivront pas un jour de plus dans ce mouiroir. Un brin rebelles et idéalistes, les cinq comparses décident de se lancer dans le grand banditisme. Avec leurs cheveux blancs et leurs déambulateurs, ils s'apprêtent à commettre le casse du siècle. Mais l'aventure s'emballe et rien ne va se passer comme prévu...

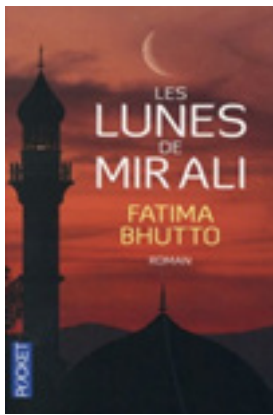


Le trompettiste tchèque

Dezső Kosztolányi (Hongrie)

Une sélection de nouvelles inédites retraçant l'évolution de l'écriture du grand écrivain et donnant à voir différentes facettes de la production de ce maître de la forme courte, centrées sur la première partie de sa vie littéraire, période sous influence russe et allemande souvent imprégnée de la tonalité des contes, où l'on perçoit toutefois déjà l'obsession de la mort qui traversera l'œuvre de l'auteur. Ainsi, un Homère des temps modernes improvisé journaliste et bientôt converti aux usages du métier oublie qu'il a un jour caressé le rêve d'être un poète grandiose.





Les Lunes de Mir Ali **Fatima Bhutto (Afghanistan)**

En explorant les drames, les peurs, les luttes de la jeunesse pakistanaise actuelle, Fatima Bhutto nous offre une histoire universelle d'amour et de perte, pleine de poésie et de force. Tout juste rentré des États-Unis, l'aîné hèle un taxi pour se rendre à la mosquée. Le deuxième, médecin, part travailler à l'hôpital. Tourmentée, son épouse ne s'est pas jointe à la famille ce matin. Personne ne sait ce qu'elle fait de ses journées en ce moment... Le benjamin, l'idéaliste, prend quant à lui sa moto pour rejoindre la ville. Assise derrière lui, une jeune femme, transformée par la guerre, avec un combat à mener... À chaque heure de la matinée qui s'écoule, leurs choix, leurs trahisons et leurs sacrifices vont sceller à jamais le destin de ces cinq êtres forcés de vivre et d'aimer dans un univers de feu et de sang.



Sept années de bonheur **Etgar Keret (Israël)**

Si une bombe peut nous tomber dessus à tout moment, à quoi bon faire la vaisselle ? Avec une ironie hors du commun, Etgar Keret relate sept années de sa vie à Tel-Aviv : la naissance de son fils, l'histoire de sa sœur ultra-orthodoxe et de ses onze enfants, les chauffeurs de taxi irascibles, ses parents rescapés de l'Holocauste, les tournées littéraires mouvementées et l'attitude peu banale qu'il convient d'adopter lorsqu'une roquette tombe dans votre jardin.



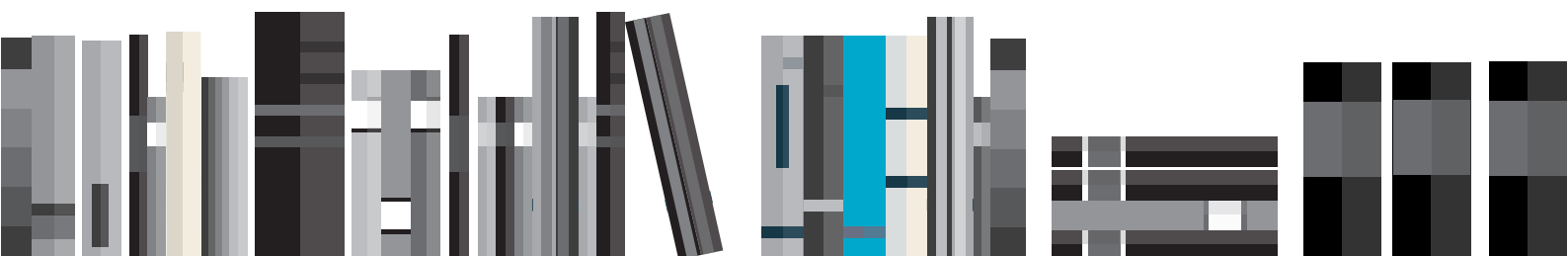
Le livre des secrets **Fiona Kidman (Nouvelle-Zélande)**

Pour s'être rebellée contre sa mère et avoir vécu sa passion avec un cantonnier, Maria est mise au ban de sa communauté. Et depuis plus de 50 ans, elle vit seule et recluse, dans la vieille maison de famille délabrée. La découverte d'un journal tenu par sa grand-mère, va changer le cours de sa morne existence et la plonger au cœur d'une insoupçonnée histoire familiale. Bien loin du portrait de diablesse dépeint par sa mère, elle entrevoit une femme téméraire et indépendante qui, pour exister dans une communauté masculine et rétrograde, n'avait eu d'autre choix que d'en contourner les préceptes. Ne serait-ce pas là sa propre histoire ?



Un doux parfum de mort **Guillermo Arriaga (Mexique)**

Ramon est un garçon que tout le monde aime bien au village, mais il a un grave problème pour la société mexicaine, il est un homme timide. Le jour où le cadavre de la jeune fille qui lui est prétendument promise est retrouvé dans les parages, tout le monde s'entend pour accuser le Gitan, ce coureur de jupons que tous les hommes détestent et dont il serait grand temps de se débarrasser. Mais Gabriela sait que ce n'est pas le Gitan le coupable. Les policiers corrompus jusqu'à la moelle, sensés mener l'enquête, ne se posent qu'une question : combien pourra leur rapporter le corps ? D'un commun accord que les villageois décident que Ramon doit laver son nom de cet affront et tuant lui-même le Gitan, d'autant que le vrai meurtrier, bien décidé, lui, à ne pas se faire piquer, s'amuse à souffler sur les braises. Un grand livre mêlant à la fois roman policier, vaudeville sanglant, conte d'amour et gourmandise d'humour noir.



Scholastique Mukasonga
Ce que murmurent
les collines



Ce que murmurent les collines **Scholastique Mukasonga (Rwanda)**

Oui, je suis bien née au bord de la Rukarara, mais je n'en ai aucun souvenir, les souvenirs que j'en ai sont ceux de ma mère et de son inconsolable nostalgie.» Ainsi commence cette suite de nouvelles rwandaises, belles et poignantes, où coulent les tourments et les espoirs de tout un peuple. Se souvenir de tout, et de la mère avant tout, qui, dans sa nostalgie d'exilée, pare la rivière Rukarara de toutes les merveilles de la légende. Et se souvenir des histoires que murmurent les collines. Ces histoires s'enchâssent avec maestria comme les tesselles d'une mosaïque. Les mots de Scholastique Mukasonga coulent, cristallins, de mémoire en mémoire, jusqu'à nous montrer, même quand passe le malheur, toute la beauté de la vie.



Les Etoiles de Sidi Moumen **Mahi Binebine (Maroc)**

L'histoire d'une bande de jeunes gens, auteurs des attentats de Casablanca, tous issus du même bidonville où ils menaient une vie chaotique faite de violence, de drogue et de chômage, jusqu'à ce qu'ils soient recrutés par des islamistes radicaux. Comment résister quand on leur promet que le paradis est à la porte ?



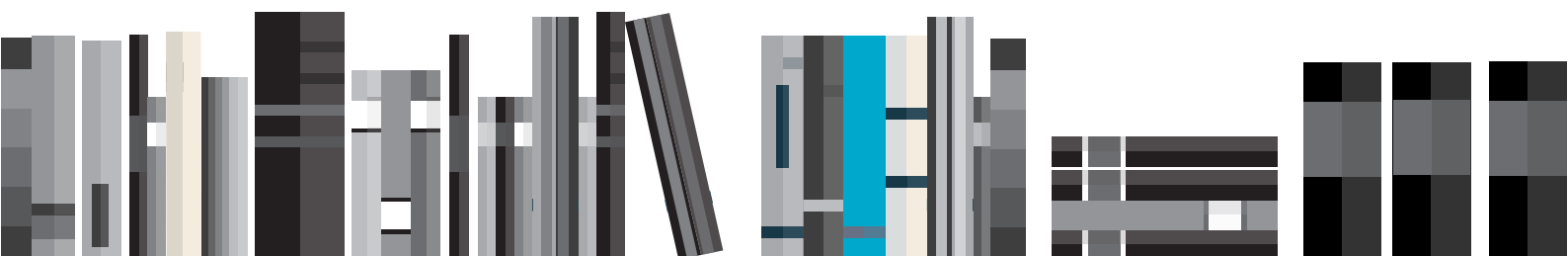
Les Impliqués **Zygmunt Miloszewski (Pologne)**

Varsovie, 2005. Sous la houlette du docteur Rudzki, quatre patients ont investi l'ancien monastère de la Vierge Marie de Czestochowa. Entre huis clos et jeux de rôles, cette nouvelle méthode de thérapie de groupe, dite « Constellation familiale », ne manque pas d'intensité. Au point qu'un matin, l'un d'entre eux est retrouvé mort au réfectoire, une broche à rôtir plantée dans l'oeil... Pour le procureur Teodore Szacki, l'expérience est allée trop loin. À moins qu'elle n'ait réveillé un passé enfoui, que la Pologne se tue à essayer d'étouffer...



Le grand Cœur **Jean-Christophe Rufin**

Dans la chaleur d'une île grecque, un homme se cache pour échapper à ses poursuivants. Il évoque sa vie hors du commun et tente de démêler l'écheveau de son destin. Fils d'un modeste pelletier, il est devenu l'homme le plus riche de France. Il a permis à Charles VII de terminer la guerre de Cent Ans. Il a changé le regard sur l'Orient. Avec lui, l'Europe est passée du temps des croisades à celui de l'échange. C'est un être à deux faces. Aussi familier des rois et du pape que des plus humbles maisons, il a voyagé à travers tout le monde connu. Au faite de sa gloire, il a vécu la chute, le dénuement, la torture avant de retrouver la liberté et la fortune. Son nom est Jacques Cœur.





Sous un ciel qui s'écaille **Goran Petrovic (Serbie)**

Kraliévo, petite ville serbe. Sous sa voûte étoilée, l'" Uranie " attire une faune bigarrée : malfrats, artistes ratés, exhibitionnistes, confiés aux bons soins du projectionniste Bonitch et d'un perroquet baptisé Démocratie. Guerres, communisme, dictature – ce drôle de cinéma a survécu aux folies de l'Histoire, jusqu'à cet après-midi de mai 1980, celui de la dernière séance... Avec cette fable savoureuse menée tambour battant, l'Emir Kusturica des lettres serbes signe un portrait cocasse en diable de la nature humaine et de l'(ex-)Yougoslavie.



La lettre à Helga **Bergsveinn Birgisson (Islande)**

Au seuil de sa fin de vie, Bjarni - fermier islandais - décide de rompre le silence et d'écrire une longue lettre à son grand amour perdu, Helga, sa belle voisine. Il y raconte l'existence qui s'est écoulée, de l'après-guerre à nos jours, les temps qui changent, la solitude glacée, mais surtout livre le secret d'une âme simple et le regret qui la torture : n'avoir pas su rompre avec son mode de vie immémorial en fuyant avec elle à Reykjavík. Bouleversante, brûlante et souvent drôle, cette Lettre à Helga est aussi prétexte à l'évocation d'un monde révolu : celui d'une vie paysanne traditionnelle islandaise qu'anime une âme pétrie de lectures bibliques et de légendes, entre mer et glace. Un roman épistolaire rafraîchissant et grave à la fois. Rufus interprète La Lettre à Helga en usant de toutes les facettes de son immense talent, mélange de mélancolie et de passion brûlante.

Chimamanda Ngozi Adichie
Autour de ton cou



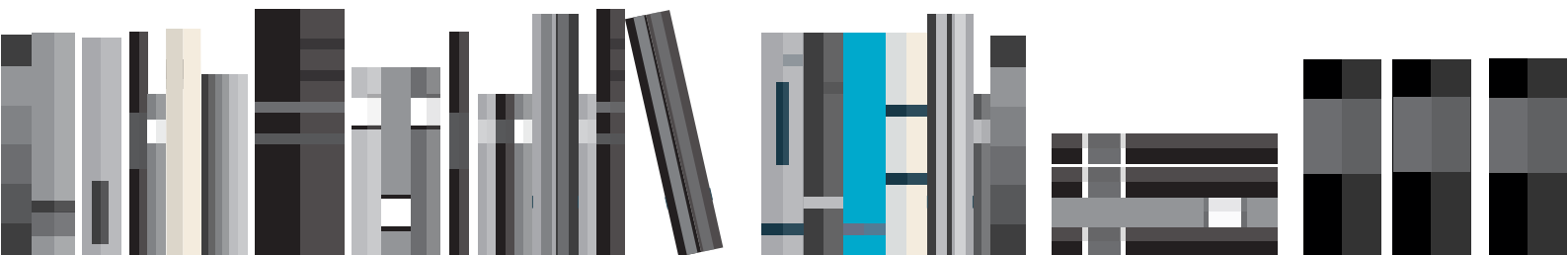
Autour de ton cou **Chimamanda Ngozi Adichie (Nigeria)**

Lauréate de la loterie des visas, Akunna quitte le Nigeria pour les Etats-Unis ; elle y découvre un pays qui a bien peu à voir avec celui de ses attentes. A Kano, dans le nord du Nigeria, une violente émeute intercommunautaire réunit deux femmes que tout sépare. Dans Nsukka blanchie par l'harmattan, James Nwoye, ancien universitaire au soir de sa vie, repense au rêve biafrais et attend, la nuit, les visites de sa femme défunte, qui vient caresser ses jambes fatiguées. Voici quelques-uns des personnages des nouvelles d'Adichie ; ils composent une image complexe et riche de la réalité nigériane d'aujourd'hui, qui prend ses racines dans le passé et se prolonge dans l'expérience de l'émigration, une plongée émouvante, souvent poignante, tour à tour terrible et drôle, toujours vibrante d'humanité.



Bien sûr que tu te souviens de moi : Chroniques **António Lobo Antunes (Portugal)**

Chopin est un poulet, La conséquence des feux rouges, Théorie et pratique des dimanches... Ces chroniques sont de courtes fictions au style à la fois burlesque et poétique. À travers des fragments de vie, António Lobo Antunes jette un regard acéré et ironique sur le Portugal de Salazar, les hommes politiques, l'Église, la bourgeoisie. Il raconte aussi son enfance, ses rêves, sa famille, ses échecs amoureux et les dernières années de sa vie, empreintes de solitude et vouées à l'écriture.





Écrire est une enfance **Philippe Delerm (France)**

Autobiographie de l'écrivain Philippe Delerm qui livre son goût pour les arts, la littérature, les vestiges de l'enfance et l'univers qui entoure sa vie littéraire et personnelle.



Au bonheur des lettres **Shaun Usher (Grande Bretagne)**

Recueil de plus de cent lettres de tous horizons. Passionnantes, originales et inspirantes, elles sont tirées de Letters of note, site internet, véritable musée de la correspondance qui a déjà attiré plus de soixante-dix millions de visiteurs. De la lettre de suicide de Virginia Woolf à la recette des drop scones que la reine Elizabeth II adresse au président Eisenhower, en passant par la première utilisation attestée de l'expression « O.M.G. » dans un courrier à Winston Churchill, l'appel au calme de Gandhi à Hitler, la lettre de conseils d'Iggy Pop à une jeune fan en détresse ou la candidature de Léonard de Vinci...



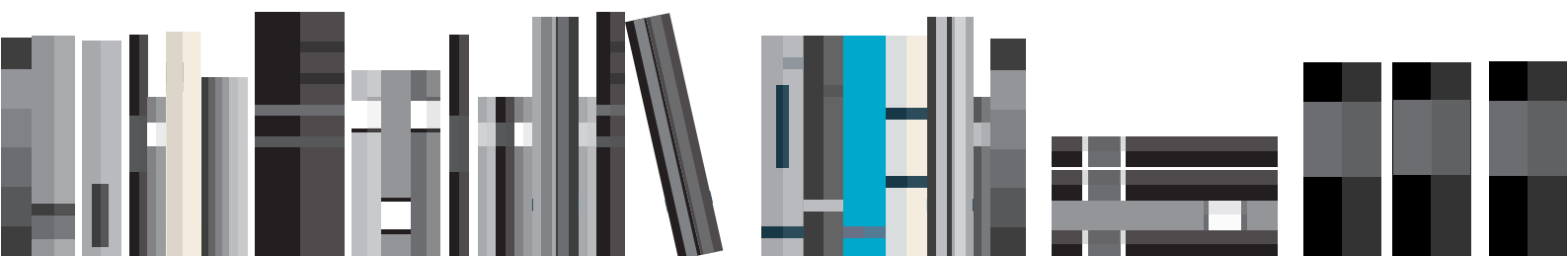
La tombe des lucioles **Akiyuki Nosaka (Japon)**

Avant de devenir le célèbre dessin animé de Takahata Isao, La Tombe des lucioles est une oeuvre magnifique et poignante de l'écrivain Nosaka Akiyuki. L'histoire d'un frère et d'une soeur qui s'aiment et vagabondent dans l'enfer des incendies tandis que la guerre fait rage ; une histoire qui est celle que Nosaka vécut lui-même, âgé de quatorze ans, en juin 1945. Mais Nosaka, c'est aussi un style inimitable, une écriture luxuriante que l'on reconnaît d'abord à son brassage de toutes sortes de voix et de langues. Une prose étonnante, ample, longue, qui réussit à, concentrer en une seule phrase des couleurs, odeurs et dialogues, secouée de mots d'argot, d'expressions crues, d'images quasi insoutenables, qui trouvent ici une beauté poétique et nouvelle.



Un jour **David Nicholls (Grande Bretagne)**

15 juillet 1988. Emma et Dexter se rencontrent pour la première fois. Tout les oppose, pourtant ce jour marque le début d'une relation hors du commun. Pendant vingt ans, chaque année, ils vont se croiser, se séparer et s'attendre, dans les remous étourdissants de leur existence. Un conte des temps modernes où la splendeur d'aimer a fait chavirer le monde entier.

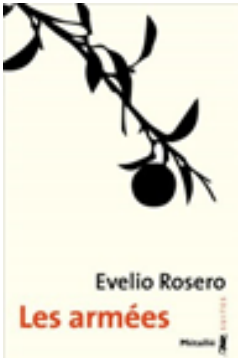




On ne réveille pas un chien endormi

Ian Rankin (Ecosse)

Rebus a réintégré la Crim', au grade de sergent, sous l'autorité de l'inspecteur Shiobban Clarke. Une nouvelle loi vient de passer au Parlement : elle autorise le réexamen d'affaires criminelles en levant la durée de la prescription. Une affaire de bavure policière vieille de trente ans est rouverte par Malcom Fox, avec Rebus en ligne de mire. Ses anciens collègues de Summerrhall, qui s'appelaient entre eux les Saints de la bible d'ombre, sont soupçonnés d'avoir falsifié des preuves pour innocenter l'un d'entre eux. Au milieu de la tourmente politique qui risque de secouer l'Écosse, qui sont les saints et qui sont les pécheurs ? Un grand Rebus sur fond de référendum sur l'indépendance de l'Écosse.



Les armées

Evelio José Rosero (Colombie)

Ismael, un vieil instituteur à la retraite, coule des jours paisibles avec sa femme Otilia. Mais lorsque des bandes armées que rien ne distingue font irruption, tout se dégingue. Des habitants sont sauvagement assassinés, d'autres enlevés, la peur règne. Ismael commence à perdre la mémoire et la raison, s'égaré dans ses souvenirs et dans les rues du village à la recherche de sa femme. Les habitants s'enfuient, mais il décide de rester au milieu des ruines pour attendre le retour d'Otilia. Vieillard titubant mais révolté jusque dans son délire, Ismael est le narrateur de ce chaos sanglant où le village de San José apparaît comme un concentré chauffé à blanc d'une Colombie ravagée par la violence et les disparitions.



De la bêtise

Robert Musil (Allemagne)

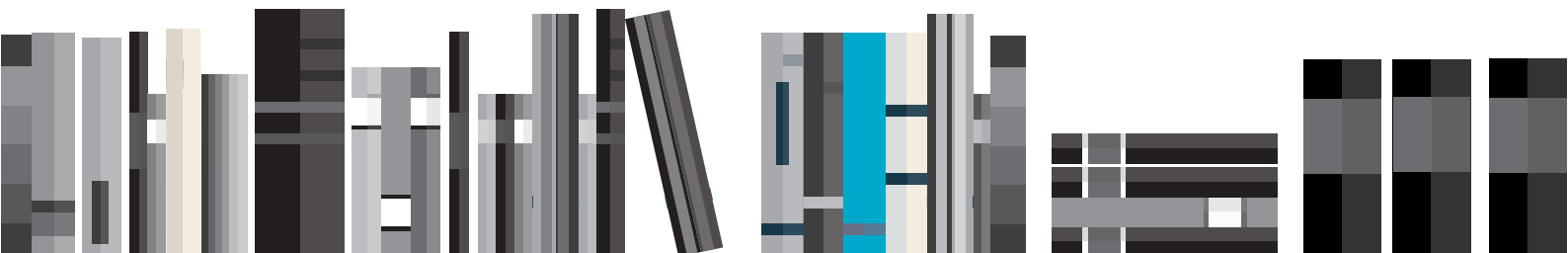
Dans la vie de tous les jours, on a coutume de considérer comme bête une personne "un peu faible de la tête". Mais les variantes qui affectent l'âme comme l'esprit sont fort nombreuses, et peuvent entraver, contrarier ou fourvoyer jusqu'aux intelligences les plus saines que la nature ait faites, de sorte qu'on en revient finalement à des cas pour lesquels la langue ne dispose encore que d'un seul nom: la bêtise. Ce mot recouvre donc deux réalités au fond très différentes : la bêtise probe des simples, et l'autre, quelque peu paradoxale, qui est même un signe d'intelligence. Dans la première, la faiblesse de l'entendement est absolue, tandis que dans la seconde elle n'est que relative. C'est de loin cette deuxième forme qui est la plus dangereuse.



Chroniques de l'étrange

Songling Pu (Chine)

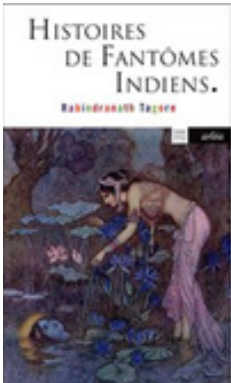
A l'issue de la lecture de ce premier volume des Chroniques de l'étrange, l'une des œuvres majeures de la littérature chinoise, il n'est de lecteur qui n'échappera au sentiment d'avoir perçu une voix unique en son genre. On découvre une diversité étourdissante dans ces contes fantastiques, dans ces mille et une histoires peuplées de renards et de fantômes, animées de prodiges, de maléfices et de métamorphoses, écrites par ce génial lettré du XVIIe siècle qui évoquerait plutôt pour nous un Hoffmann qu'un Grimm chinois.





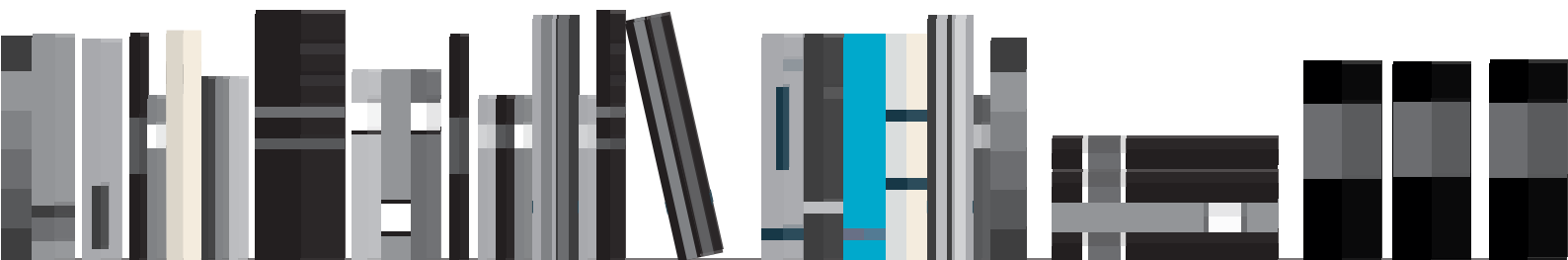
Congo Inc. Le testament de Bismarck **In Koli Jean Bofane (Congo)**

Le jeune Isookanga quitte sa forêt et son village pygmée pour faire du business à Kinshasa. Sur son chemin, de nombreux personnages – des plus pauvres aux plus puissants, des plus vils aux plus naïfs – composent un saisissant tableau du Congo contemporain aux prises avec la mondialisation. Après « Mathématiques congolaises » (22 000 exemplaires vendus), In Koli Jean Bofane n'a rien perdu de son énergie, de son humour ni de sa lucidité politique.



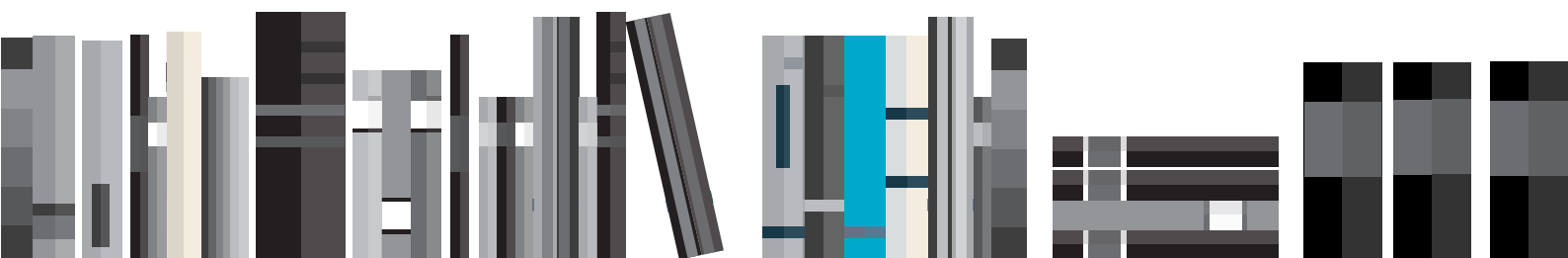
Histoires de fantômes indiens **Rabindranath Tagore (Inde)**

Ces histoires mettent en scène sept récits, où la tradition littéraire sanskritique des revenants se mêle au genre occidental de la nouvelle fantastique, genre dans lequel le grand écrivain bengali fait montre d'un talent remarquablement moderne. C'est tout le Nord-Est de l'Inde (qui à l'époque comprenait aussi l'actuel Bangladesh) qui sert de toile de fond à ces contes, où squelettes et morts-vivants, fatalité et amour sont au rendez-vous.



10 titres en édition de poche en langue étrangère

Cette liste est à établir en lien avec les bénéficiaires et les bénévoles de l'AGORAé. Vous pouvez aussi demander conseil auprès de votre librairie partenaire





jeunesse
fédéralisme
représentation
innovation sociale
formation
international

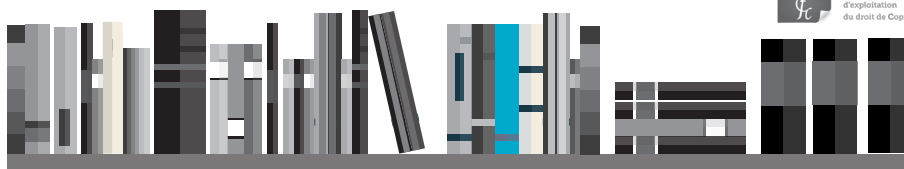


◆ Voir ◆



livre

autrement.



Contact :

Aurélie Gaonac'h

01 40 33 70 70

aurelie.gaonach@fage.org

www.fage.org